

## ÉCONOMIE & ENTREPRISE

### Les Hauts-de-France, terre touristique brassicole

EN 2021, au France Bière Challenge, la bière René de la brasserie Motte-Cordonnier a reçu une médaille d'argent et l'Emile a été récompensée d'une médaille d'or en plus de sa médaille d'argent obtenue au concours international de Lyon. Toujours dans le Nord, à 20 kilomètres de là, à Merville, c'est l'Anosteké (expression flamande signifiant « à la prochaine ») qui a été sacrée meilleure bière du monde en septembre 2021 aux World Beer Awards, prestigieux concours londonien. Cette pépite de la Brasserie du Pays flamand, fondée dans le Nord en 2006 par deux copains d'enfance, a rejoint l'Anosteké Saison, qui avait été élue meilleure bière de garde du monde en 2016.

Alors que le marché français de la bière bénéficie d'un second souffle, les brasseries du Nord ont le vent en poupe. Avec plus de 140 brasseries recensées dans les Hauts-de-France, on est loin des 2732 de

la fin du XIX<sup>e</sup> siècle mais la tradition brassicole est bien enracinée dans le territoire. La bière, associée à la convivialité, n'a cessé de voir son image évoluer depuis dix ans. Et les événements se sont multipliés : des Assises du tourisme brassicole organisées au siège de région, un festival BAL (Bière à Lille), des jeux de piste mêlant parcours d'orientation, indices et dégustations de bières dans des bars ou même des croisières biérogie sur la Deûle, une rivière du Nord.

« Il y a une mobilisation autour du tourisme brassicole, reconnaît Aurélie Baguet, fondatrice de L'Echappée Bière, première agence spécialisée dans le tourisme et l'événementiel brassicole. On lance en février une troisième édition de l'opération Adopte un houblon. » Cette expérience a permis, en 2021, à une centaine de personnes venues du Nord, « mais aussi d'Ile-de-France et, à la marge, du Doubs, de Provence et... d'Angleterre ! », ajoute Aurélie Baguet, d'adopter dix pieds de houblons dans une houblonnière des Flandres et de partir à leur découverte. « Ce cadeau reçu à Noël 2020 a rythmé toute l'année

2021, s'enthousiasme un abonné. *Newsletters, visite de la houblonnière en septembre et de la brasserie en novembre avec, à chaque fois, une visite commentée super intéressante, par des passionnés qui apportent des connaissances pour briller aux dîners. »*

#### Une grande cité de la bière

Les brasseries, microbrasseries mais aussi les producteurs de houblon attendent désormais le lancement de la Cité de la bière. Fin 2019, le président de la région des Hauts-de-France, Xavier Bertrand a exprimé son ambition de créer une grande cité de la bière, à l'image de la Cité du vin à Bordeaux. Autour d'un parcours muséal, les idées se bousculent pour accueillir à la fois un espace consacré à des événements, un food court pour se restaurer, une boutique des bières de la région ou une aire de jeux pour les enfants.

Après le lancement d'un appel à manifestation d'intérêt, plusieurs territoires ont déjà répondu présents, de Douai à Arras, en passant par Saint-Omer, la Flandre intérieure, ou Lille. Le conseiller régional délégué à la transformation de l'économie régionale n'est autre que Frédéric Motte, de la brasserie du même nom. Dans un tweet de juin 2021, cet ancien président du Medef des Hauts-de-France évoquait « une cité de la bière pour valoriser l'identité du territoire ». Il confirme en ce début 2022 qu'un premier appel d'offres a été validé pour choisir un bureau d'étude de préfiguration. Mais pas de première pierre attendue avant 2023. ■

Après le lancement d'un appel à manifestation d'intérêt, plusieurs territoires ont déjà répondu présents, de Douai à Arras, en passant par Saint-Omer, la Flandre intérieure, ou Lille. Le conseiller régional délégué à la transformation de l'économie régionale n'est autre que Frédéric Motte, de la brasserie du même nom. Dans un tweet de juin 2021, cet ancien président du Medef des Hauts-de-France évoquait « une cité de la bière pour valoriser l'identité du territoire ». Il confirme en ce début 2022 qu'un premier appel d'offres a été validé pour choisir un bureau d'étude de préfiguration. Mais pas de première pierre attendue avant 2023. ■

L. M. (À LILLE)